



Communiqué de presse du 25 juillet 2008

Les Femmes socialistes exigent la nomination d'une cheffe de l'armée

„Visiblement, l'armée n'a pas réalisé que la société a changé depuis les années cinquante par rapport à l'égalité entre les femmes et les hommes“ déclare la co-présidente des Femmes socialistes Maria Roth-Bernasconi. Sans s'imaginer ce que signifierait de rester accrochée à ces valeurs conservateurs des années 50 lors d'une réelle menace pour la Suisse. Le chef de l'armée suspendu, le commandant du corps Roland Nef, a en effet déclaré que la plainte pour contrainte de son ex-compagne était une affaire privée. Cette séparation vieux jeu entre ce qui est privé et ce qui est public était également approuvée par Samuel Schmid.

Les Femmes socialistes se demandent dès lors pourquoi on dépense l'argent du contribuable pour une machinerie de guerre qui refuse de protéger les femmes de la violence et qui minimise voire cache les menaces des auteurs.

Si un pays se paye une armée, celle-ci, et notamment ses cadres supérieurs, doivent assurer la sécurité, prendre garde à l'intégrité des femmes et les respecter. De ce fait, Roland Nef doit partir si les reproches avancés par les médias s'avèrent justes.

Les Femmes socialistes exigent que l'armée se transforme d'une organisation de magouillage d'hommes à une instance adaptée aux nouvelles données politiques de sécurité. Pour ce faire, il nous faut aujourd'hui les connaissances et les expériences de vie d'une femme ouverte ayant des compétences de gestion avérées.